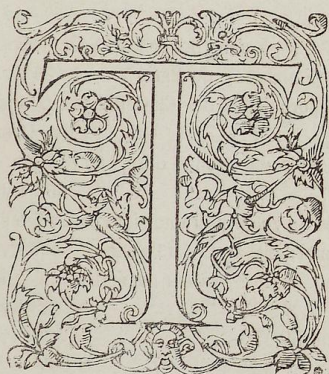


LA VENTE
DU
MOBILIER DU CHATEAU DE VERSAILLES
PENDANT LA TERREUR

(SUITE ET FIN.)



out ce que contenait le Château de Versailles, celui de Trianon et leurs dépendances, fut ainsi vendu à la criée pendant près d'un an, les objets les plus disparates se succédant sans ordre et sans classement : les meubles à côté des armes et des armures, les porcelaines à côté du linge, les provisions de toutes sortes à côté des ornements d'église. Rien n'était oublié, car nous voyons figurer jusqu'aux séparations des loges du Théâtre, jusqu'aux traîneaux de jardin.

Voici quelques articles avec les prix d'adjudication, payables, on s'en souvient, en assignats :

- « 203. — Un secrétaire d'acajou à dessus de marbre (du Petit-Trianon), au C^o Riesner 326 liv.
- « 739. — Un lit, etc., estimé au-dessus de 4,000 livres, et en conséquence vendu aux feux. 4,150 liv.
- « 819. — Huit seaux à rafraîchir, dont six grands, en porcelaine de Sèvres, au C^o Glaise. 74 liv. 4 s.
- « 1,089. — Quatre pièces de tapisserie en point de Hongrie. 33 liv.
- « 1,272. — Quatre chemises de toile de Hollande à usage de femme. 250 liv.
- « 1,604. — Un lit à la duchesse, complet 2,163 liv.

1. Voir *Gazette des Beaux-Arts*, 2^e période, t. XIV, p. 146.